

Vu

## L'œuvre de Pennac avec un épatant Pierre-Henri Juhel La fabuleuse paternité de Malaussène

Benjamin Malaussène vient d'« **enclencher un destin.** » Par la même occasion, il actionne un levier psychologique de neuf mois qu'il va bien falloir assumer et qui a pour principal ressort les tourments de la future paternité. D'où la grande affaire : accoucher sa perplexité. Une affaire rondement menée par un Pierre-Henri Juhel des grands soirs au Vauban, et particulièrement inspiré par le monologue concocté par Daniel Pennac.

Le tableau a fière allure : un père qui dialogue avec son futur fils toujours blotti dans le ventre de sa mère, les parents pas toujours très habiles et toute la panoplie des personnages plus ou moins impliqués dans l'affaire. Le comédien s'ingénie à jouer cette galerie croustillante qui navigue entre la dérision et l'émotion, entre les passes d'armes et les mots doux. Et n'hésite pas à prendre le public à témoin... surtout lorsque la mémoire fait quelquefois défaut. Ce qui ne manque pas en revanche, c'est la passion qui anime Pierre-Henri Juhel pour camper un Benjamin qui passe par toutes les émotions de la paternité. Une passion qui n'oublie pourtant pas de se retrancher derrière l'humilité quand il le faut.

En tournant une nouvelle page de ce drôle d'album de famille, le comédien conjugue avec bonheur la singularité d'une histoire avec l'universalité d'une situation. Quand la poésie bouscule la réalité, quand l'humour



*Pierre-Henri Juhel interprète « Monsieur Malaussène » au Vauban jusqu'à ce soir.*

ne peut s'empêcher de venir taquiner la gravité, un mot d'ordre s'extirpe de ces intermittences du cœur et de la raison : la tendresse.

**Rémi MORVAN.**

– « Monsieur Malaussène », ce soir au Vauban à 21 h.